1892

ETAT

A l'occasion de l'exposition de photos de Hollyer d'après l'œuvre de Watts, Ford Madox-Brown, Rossetti et Burne-Jones, Fernand Khnopff donne une conférence au Cercle des Arts et de la Presse à Bruxelles.

Premières toiles symbolistes de Degouve de Nuncques.

Publication de « Dominical » de Max Elskamp, premier livre illustré par Henri van de Velde qui abandonne la peinture.

Frontispice d'Odilon Redon pour « Les Flambeaux noirs » d'Emile Verhaeren.

Edgar Baes, Kumris. Exposition intime du Groupe ésotérique, in La Revue Belge, Bruxelles, 15 mars 1892, 4e année, n° 94, p. 189.
- Note : **Kumris** était la branche bruxelloise du Groupe indépendant d'études ésotériques du français Papus.

Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA

(06/02-06/03/1892) Bruxelles, Musée royaux des Beaux-Arts. **Les XX (09e exposition)**
*Rétrospective Seurat en hommage posthume.
- Invités :Belgique : Mellery Xavier, Meunier Constantin.
Angleterre / Horne H., Image S.
France : Bartholomé A., Besnard A ., Cassatt Mary, Delaherche A., Denis Maurice, Gausson L., Luce Maximilien, Pissarro Lucien, Serret C., de Toulous-Lautrec Henri.
Vingtistes : Boch, Charlet, Charlier Du Bois, Ensor, Finch, Khnopff, Lemmen, Minne, Picard, De Regouaos, Rodin, Rops, Schlobach, Signac, Toorop, Van de Velde, Van Rysselberghe, Van Strydonck, Vogels.
- Première participation de Maurice Denis.
Selwyn Image et Horne sont invités sur la proposition de Fernand Khnopff et Georges Lemmen.
- Les arts appliqués sont bien représentés par des œuvres françaises et anglaises jamais montrées à Bruxelles et une broderie d'Henry Van de Velde qui fait ici un premier dans la direction des arts appliqués.
- L'alliance du socialisme et des arts décoratifs qui se profile de plus en plus explicitement depuis les derniers Salons, confronte pour la première fois le public à une nouvelle esthétique qui bientôt portera le nom d'Art Nouveau.
Couverture du catalogue : Georges Lemmen
** Conférences :
- Georges Lecomte : Des tendances de la peinture moderne.
- M. Roland : Lecture de quelques contes de Camille Lemonnier.
*** Concert :
- Musique contemporaine avec des œuvres de Rimski-Korsakov, Lekeu, Gilson, Glazounov, Servais, d Castillon, Bordes, Franck, Chabrier, De Serres, d'Indy.

- E. V., Le Salon des XX, in *Journal de Bruxelles*, Bruxelles, 7 février 1892.

- X, Aux “XX”. Il, in *La Gazette*, Bruxelles, 11 février 1892.
- A. D., Les XX (Bruxelles), in *L’impartial de Gand*, Gand, 11 février 1892.
- R. L., Le Salon des XX, in *La Meuse*, Liège, 11 février 1892.
- Jules Du Jardin, Le Salon des XX, in *La Fédération Artistique*, Bruxelles, 14 février 1892, 19e année, n° 17, pp.197-198.
- Emile Verhaeren, Les XX (Deuxième Article), in *La Nation*, Bruxelles, 15 février 1892.
- J. H., Les XX, in *Le Coin du Feu*, Verviers, 1er mars 1892, 3e année, n° 3, pp. 24 - 25.
- Raymond Nyst, Les XX, in *Le Mouvement Littéraire*, Bruxelles, 8 mars 1892, 1e année, n° 3, pp. 23 - 24.
- Ernest Verlant, Le Salon des XX, in *La Jeune Belgique*, Buxelles, avril 1892, t. XI n° 4, p. 191.

(déc.-janv.1893) Bruxelles, Musée royaux des Beaux-Arts. **Société royale belge des Aquarellistes. (33e).**
* e. a. Khnopff Fernand
- X, Le Salon des Aquarellistes, in *L ‘Art Moderne*, Bruxelles, 11 décembre 1892, 12e année, n° 50, pp. 394 - 395.

(/ - /) Bruxelles, **Exposition rétrospective & moderne (organisée à l’occasion de l’inauguration du Musée communal)**
* e. a. Oyens David.

Bruxelles, Musée Moderne

(30/04-06/06/1892) Bruxelles, Musée moderne. **Anvers-Bruxelles d’Als Ik Kan**.
* Membre du „Als ik kan“ : Baggen L., Baseleer R., Boland C., De Pooter J., Haek L., Hageman V.,, Halle O., Larock E., Leigh Rose, Luyten H., Nys Francis, Pierre A., Proost F., Rul H., Theunissen Ch., Van Caillie F., Van der Heyden G., Van Welie A., Verbrugge E.
* Artistes invités : Abry Léon., Claus Emile., Crabeels Frans, Charlier Gustave, Ciamberliani, Dierickx J., Degreef J., De Groux Henri., Delsaux W., Delville J., Dillens J., Doré J., Frédéric L., Fichefet G., Gaspard J., Geleyn J., Gilsoul V., Hamesse A., Hannotiau A., Hermans Ch., Heymans J., Laermans E., Lambeaux J., Leempoels J., Lemmen Georges., Lynen Am., Marcette Alexandre., Melchers J., Mellery Xavier, Meyers Is., Middeleer I., Morren G., Nys C., Rops F., Schlobach W., Smits E., Speeckaert L., Stevens G., Stobbaerts J., Uytterschaut V., Vanaise G., Van der Hecht H., Verheyden Is., Verwée A., Vogels G., Van der Stappen Ch.
** Affiche de Francis Nys.



(12/11-04/12/1892) Bruxelles, Musée d’Art Moderne. **Premier Salon Pour l’Art (01e).** (27 exposants)
Le premier Salon présente les œuvres des peintres Albert Ciamberlani, Jean Delville, Émile Fabry, des sculpteurs Pierre-Jean Braecke et Victor Rousseau, tous Belges, ainsi que des artistes ayant exposé quelques mois auparavant à Paris chez Péladan comme les Français Maurice Chabas, Chalon, Charles Filliger, Alexandre Séon, de l'Allemand Carlos Schwabe ou des Suisses Albert Trachsel et Auguste de Niederhausern dit Rodo.
Mais aussi Anna Boch, Willy Finch, Georges Lemmen, Georges Minne, Georges Morren, Henry van de Velde, Theo Van Rysselberghe, ainsi que C.



Guys, C. Pissarro, G. Seurat, P. Signac, Jan Toorop et V. Van Gogh.
Et les frères Dierickx, Adolphe Jean Hamesse, Georges Fichefet, Léon Dardenne
- « Pour l'Art. » in *L'Art Moderne*. Bruxelles n°47, 20/11/1892.
Et d'abord, souhaitons cordialement la bienvenue au groupe nouveau qui s'insurge audacieusement contre la platitude et la banalité des Salons officiels. Né d'une scission de l'Essor dont le mouvement en avant, très accentué au début, s'est ralenti dans ces derniers temps au point de reléguer aux arrière-gardes le bataillon qui tiraillait jadis si fièrement sur le front de bataille, le cercle Pour L'Art a échappé aux prudentes stratégies des vieilles gibernes et s'est jeté sans chefs dans la mêlée. Nos sympathies, faut-il le dire? sont avec lui. Il proclame l'indépendance de l'artiste, il affirme la liberté de donner à l'art une forme et une expression dédaigneusement rejetées par les antiques Tabulatures. Au même titre que les XX, dont il suit le courageux exemple, il a droit aux encouragements de ceux qui comprennent la nécessité d'une évolution continuelle de l'art. Les exagérations qu'il profère dans son intransigeance ne sont pas pour nous déplaire. Ce sont gourmes de jeunesse dont on se débarrasse rapidement et déjà, dans le chaos des tâtonnements et des essais, on sent percer, chez quelques-uns, un talent que l'avenir mûrira. Nous entendons parler de la poignée d'artistes qui sont le cœur et la raison d'être du nouveau cercle : les Delville, les Rousseau, les Thys, les Jacque, les Fabry, promoteurs d'un art de pensée et de rêve, d'un art « littéraire », ainsi qu'on l'a baptisé, et non de ceux qui forment l'appoint nécessaire pour compléter les cadres, qui tâchent laborieusement dans les sillons tracés et dont l'œuvre honorable n'apporte point de sensation nouvelle. Dans cette catégorie nous rangeons MM. Hamesse, Omer Dierickx, Am. Lynen, Viandier, Lacroix, Herain et autres. Il y a enfin un groupe d'indécis qui flottent entre des influences diverses à la recherche d'une orientation : Jelley, Coppens, Dardenne, Hannotiau, les deux premiers obsédés par la théorie des néo-impressionnistes dont ils essaient de s'assimiler la technique sans en comprendre le moins du monde l'application, les deux autres hantés par divers maîtres, le dernier subissant la puissante attraction de Mellery jusqu'à en être résorbé. De cet ensemble, complété par quelques invités recrutés principalement au Salon de la Rose-Croix, MM. Séon, Chabas, de Niederhàusern, Trachsel, Filliger et Verkade, - nous ne parlons pas du maître Félicien Rops dont on a réuni, avec une opportunité contestable, une demi-douzaine d'anciens dessins et une lithographie connue, - naît une impression un peu cahotante, inharmonique, mais qu'échauffent la fougue juvénile et l'enthousiasme. Ces qualités-là, que décèlent trop rarement nos sages et conformes salonnets, font oublier les maladresses et appellent la bienveillance. La peinture « littéraire », que nous avons signalée comme un des grands courants parallèles qui emportent l'art contemporain, est surtout représentée au présent Salon et forme sa caractéristique. M. Trachsel y montre les architectures chimériques qu'il exhiba, voici deux ans, au Salon des Indépendants. L'artiste procède par la simplification des formes architectoniques, cherchant à donner, avec les seules ressources des courbes et des lignes droites, les impressions les plus diverses. « C'est, dit-il lui-même, une architecture dégagée de toute servitude d'ethnographie ou de latitude : lignes, formes géométriques abstraites, indépendantes de toute flore ou faune spéciales. » L'idée est ingénieuse, mais les épures rudimentaires qu'expose M. Trachsel ne nous paraissent point d'accord avec le principe qu'il proclame. Les effets qu'il recherche naissent, quand il les réalise, moins des lignes que des couleurs dont il a soin de teinter ses esquisses, noircies pour le Palais de l'Effroi, endeuillées pour la Mélancolie. Ses « Fêtes réelles, montrant une humanité fictive » sont peu évocatives : ses assemblages de cubes, de sphères, de cônes, de cylindres, de pyramides, de polyèdres divers ne s'écartent guère, dans plusieurs de ses projets, de la forme des monuments primitifs. D'autres planches sont purement enfantines. Les « boîtes de construction » qui amusèrent nos jeunes années en donnent l'image exacte. Il y a plus d'imagination dans les séries étiquetées : « Chant de l'Océan, l'épopée d'une âme fictive », et « Apparitions, ensemble de visions de nature et de visions cosmiques ». Et si Redon n'existait pas, ces conceptions de M. Trachsel seraient vraiment intéressantes. Les réminiscences planent d'ailleurs trop généreusement sur bon nombre d'œuvres présentées par le cercle Pour l'Art. Etait-ce par une spirituelle ironie qu'on avait annoncé l'adhésion de MM. Gustave Moreau, Puvis de Chavannes, Rodin et Burne-Jones ? On retrouve ces maîtres éparpillés dans les tableaux, dessins et sculptures exposés sous diverses signatures. M. Séon, dont on connaît les frontispices pour les œuvres de M. Joséphin Péladan, présente, en sa Jeanne d'Arc, un décalque exact des compositions symboliques de Puvis. Burne-Jones apparaît dans les compositions de M. Jacque. Le Paradis perdu de M. Braecke est cousin germain de la Francesca da Rimini de Rodin. Odilon Redon a inspiré visiblement plusieurs artistes. Quant à Gustave Moreau, on l'a déchiqueté pour en insinuer les morceaux un peu partout. Il n'est pas jusqu'à Maurice

Denis qui n'ait trouvé en M. Jan Verkade un imitateur peut être inconscient. Le sculpteur Rousseau nous semble dégager une personnalité plus nette. Il y a dans son torse de femme, dans ses esquisses, figurines et bas-reliefs de rares délicatesses de modelé et une distinction de bon aloi qui lui assigneront rapidement une des premières places. M. Jean Delville est, lui aussi, l'une des sérieuses espérances du nouveau Cercle. Ses fantaisies macabres ont grande allure malgré leur incohérence, et le portrait en noir et violet de Mme Nyst décèle, en même temps qu'une rare acuité de vision, une main experte à serrer les formes. Les curieuses études de M. Fabry évoquent le souvenir des miroirs déformateurs et font sourire. Cette première impression passée, on est attiré et retenu par le mystère des énigmatiques figures, si graves et si recueillies, qui vous emportent dans des au-delà inquiétants et tragiques. Hantise des gothiques ? Non. Cherchez plus loin dans le passé, aux époques primitives dont l'art, soudain revécu, a trouvé des échos chez certains artistes, notamment chez Henri De Groux. Citons enfin les trois petits envois de M. Charles Filliger, qui poursuit dans la solitude des grèves de Bretagne ses études synthétiques d'un art subtil et suggestif. Les débuts du cercle Pour l'Art ont été blasonnés d'une conférence de M. Joséphin Péladan, dont nous rendons compte plus loin. Causerie curieuse, débitée avec élégance, d'une voix claire, un peu emphatique, consacrée beaucoup plus à exposer les doctrines des nouveaux chevaliers de la Rose-Croix qu'à développer une théorie artistique. L'esthétique du « Sâr » (Sâr ! C'est l'équivalent de César, Tzar, Kasr (arabe), Kaiser : chef, empereur, etc.) nous paraît d'ailleurs en contradiction flagrante avec l'esprit qui a présidé à la sélection des artistes composant le cercle. M. Péladan prétend formuler rigoureusement des canons de la stricte observation desquels dépend l'existence de l'œuvre d'art. Il décrète un type de beauté plastique absolu. Il établit un code que les artistes ne peuvent transgresser sous peine d'être « hérésiarques ». Il exclut du domaine de l'art tel genre, il classifie et subdivise tel autre. Ces idées byzantines, encadrées de digressions mystiques remuées en macédoine, faisaient contraste avec l'exubérance de jeunesse et de liberté des toiles environnantes. « Je suis un moine laïque, a déclaré l'orateur, et après avoir quêté en Hollande, je viens prêcher parmi vous. » L'Evangile de M. Péladan n'est assurément pas celui des artistes rangés sous la bannière Pour l'Art, et le dogme qu'il proclame, s'il était adopté, rétrécirait singulièrement leur horizon.

REGION BRUXELLOISE

Bruxelles, Cercle artistique et littéraire

(01/02-10/02/1892) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Oyens David et Pieter**.

(/ - / /1892) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **De Braekeleer Henri**. Rétrospective.

(/ - / /1892) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Exposition annuelle.**
* e. a. Oyens David, Oyens Pieter.

(/ - / /1892) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Montigny Jenny.**

(/ - / /1892) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
* Dardenne Léon, Frank Lucien, Samuel Charles.

(/ - / /1892) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
Ermel, Halkett, Philippet Léon,Van Overbeke

(/ - / /1892) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **[Sans titre]**
Arden H., Frédéric Léon, Goemans.

(/ - / /1892) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Art photographique britannique**.

(/ - / /1892) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Cluysenaer Etudes pour "Les Cavaliers de l'Apocalypse"**

(/ - / /1892) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Binjé Franz. Études de la Campine et de la Côte.**

(/ - / /1892) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Coenraets F, Van der Hecht.**

(/ - / /1892) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Cassiers Henri, Hagemans Maurice.**

(/ - / /1892) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Hermanus Paul.**

(/ /1892) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. Conférence de Joséphin Péladan, « Le mystère, l'amour et l'art »
* Note : En cette année, Premier Salon de l'Ordre de la Rose-Croix à Paris (cf. infra)

(/ /1892) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. Fernand Khnopff parle de Hamlet.

(/12/1892) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. Conférence de Maurice Kuferath

Section d'art et d'enseignement populaire

La Section d'art et d'enseignement populaire de Bruxelles organise une série de conférences.
Les conférenciers sont : Jules Destrée, Georges Eekhoud, Fernand Khnopff (« L'art en Angleterre »), Maurice Maeterlinck, Edmond Picard et Eugène Robert.

Bruxelles. Cercle des Femmes Peintres

(/ - / /1892) Bruxelles, Cercle des Femmes Paintres. **Exposition annuelle**.
* e. a. Calais Henriette.

Bruxelles, Galerie du Congrès

(/ - / /1892) Bruxelles, Galerie du Congrès. **Verstraete Théodore.**
- in *L'Art Moderne* n° 52. Bruxelles, 25/12/1892, p. 412.
La mer, la Campine, la Zélande, voilà les trois domaines auxquels M. Verstraete emprunte la pâte et la couleur de ses toiles. Dans ces régions, M. Verstraete s'acharne à la poursuite des lumières chaudes des vagues, des soleils sauvages des bruyères, des verdeurs des prairies étoilées des fleurs blanches du printemps et où d'accortes et appétissantes Zélandaises cueillent, bras nus et rouges, des marguerites. 11 s'imprègne, au passage, de la mélancolie des maisons des grand'routes, ombragées par les sapins. Son faire est parfois lourd et matériel. Maint coin de pays réclamerait plus de finesse et de pénétration. On voudrait aussi plus de personnalité dans ces peintures, une originalité plus nette. Mais on ne peut nier, certes, l'évident talent

(/ - / /1892) Bruxelles, Atelier du sculpteur Guillaume Charlier (av. de Cortenberg). **Leigh R. Charlier Guillaume, Pion Louis, Van Strydonck Guillaume.**
* Catalogue

Pour l'art, 1892-1939

Peu après la dissolution en 1891 de *L'Essor*, le cercle artistique *Pour l'Art* est créé en 1892.

Historique.
Jean Delville et d'autres dissidents du cercle L'Essor créent à Bruxelles l'association d'artistes *Pour l'Art* qui a une vocation idéaliste. Les principaux objectifs du cercle étaient l'organisation de Salons et de conférences. L'un des conférenciers a été le « gourou » du symbolisme, Sâr Péladan. Les premières réunions ont eu lieu en février 1892 et la fondation officielle remonte à avril 1892. Le siège social est situé à la taverne Guillaume, place du Musée, à Bruxelles. L'association sera dissoute en 1939.
Les membres fondateurs.
Les fondateurs de *Pour l'Art* sont Pieter Braecke, Léon Dardenne, George Dege Tere, Jean Delville, José Dierickx, Omer Dierickx, Georges Fichefet, Adolphe Hamesse, Alexandre Hannotiau, Jean Herain, Léon Jacques, William Jelley, le couple Antoine et Clémence Lacroix, Amédée Lynen, Victor Rousseau, Hector Thys, Richard Viandier, Omer Coppens.
Ils furent rejoints par après par Albert Ciamberlani et Émile Fabry et encore plus tard par Eugène Laermans, Henri Ottevaere, François Dehaspe, Firmin Baes et Emmanuel Vierin.
Et par Xavier Mellery, Georges Minne, Félicien Rops.
Et par le suisse Carlos Schwabe et le néerlandais Jan Verkade.
Etablie comme cercle des symbolistes, l'association devient après quelques années un groupe éclectique défendant par-dessus tout l'indépendance de l'artiste.
(/ /1892) Bruxelles, Cercle Pour l'Art. Conférence de Joséphin Péladan sur les théories esthétiques de la Rose-Croix.

IXELLES

(31/05/1892) INAUGURATION du musée par le roi Léopold II, la reine Marie-Henriette et leur fille la princesse Clémentine.
Il fut créé d'abord pour contenir la donation du peintre Edmond de Pratere / NL (1826-1888) et s'accrut rapidement grâce aux dons de généreux mécènes comme Léon Gauchez (1825-1907), Fritz Toussaint (1846-1920), beau-frère de l'architecte Joseph Poelaert, Joseph Botte, Octave Maus (1856-1919) et Max Janlet (1903-1976).

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE

Ecole communale

(11/08-11/09/1892). Saint-Josse-ten-Noode. **Exposition locale**.



RÉGION WALLONNE

Province du Hainaut

CHARLEROI

Charleroi, Salle de la Bourse

(16/04-08/05/1892).Charleroi, Salle de la Bourse. **Exposition de la Société française de bienfaisance**.
* e. a. Khnopff Fernand, Stevens Alfred

TOURNAI

(11/09-03/10/1892) Tournai, Locaux de la Rue des Clairisses. **Cercle artistique (08e)**



Sous la présidence d'honneur de Victor Carbonnelle, membres d'honneur Léonce Le Gendre, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, Henri Van Cutsem, propriétaire Rue de l'Evêque, Bruxelles
* 134 artistes, 385 œuvres
Allard Charles, Arden Henri, Arden Léonie, Art Berthe, Asselbergs Alphonse, Bartholomée Léon, Bastin-Devos, Bayart Paul L-F-J., Bekaert Maurice, Besengez Arthur, Boudry Aloïs, Brackelaire Valentin, Braecke Pierre, Cantineau Virgile, Carpentier Evariste, Casterman Louis, Chantry Arthur, Charlier Guillaume, Choisez Jules, Claudel Charles, Claus Emile, Collin André, Cornil Emile, Crépin Emile, D'Alheim Jean, Dalmar Marie, née Oyon, Dasselborne Lucien, Dassonville Maria, David-Senoutzen Henri, De Becker Jean, Deconinck Pierre-Jacques, Defaux Alexandre, De Hem Louise, de la Horie Robert, Delmotte Eugène, De Porre Georges, De Sylva Fernand, Devreese Godefroid, De Wattines Félix, De Wette Jules, De Winter Pharaon, Dielman Marguerite, Dillens Julien, Dubois Marcellin, Dumanoir René, Du Vivier Edmond, Ermel Alexis, Eyckholt Julia, Eyckholt Olga, Farasyn Edgard, Gailliard François, Ghesquier Désiré, Goemans Gustave, Graindorge Bertha, Hallez Alexandre, Hanneton Henri, Hens Franz, Herbo Léon, Hoorickx Ernest, Houzé Alexandre, Huglo Amédée, Isbecque Marie, Janssens Jacques, Keym Faustine, Lagrange Henriette, Leboucq Eugénie, Lecat Edmond, Lecomte François, Leenesonne Auguste, Leigh Rose, Lentz Hyacinthe, Léotard Alice, Leroy Hippolyte, Leschevin Octave, Lorrain Augusta, Looymans Romain, Luduig Louis, Maillard Emile, Maréchalle Elisa, Mast Louis-Jean, Ménart Victor, Mercier Adèle, Merlot Emile, Messiaen Jules, Meurisse Eugène, Michelet G., Nobillet Auguste, Numans Auguste, Ogée Amédée, Parmentier Georges, Pion Louis, Plet Alexandre, Pollet Jules, Pollet-Liagre Jules, Pollet-Nihoul Henri, Ponseele Anthime, Ponseele-Mercenier Eugénie, Prouvost Ernest, Ranzy-Putzeys Félicie, Reding Léon, Sarralier Auguste, Schoutteten Louis, Serrure Auguste, Simons Frans, Smits Jakob, Spilliaert Emile, Stiénon Marguerite, Themon Paul, Toefaert Albert, Tremerie Carolus, Tschaggeny Frédéric, Uytterschaut Victor, Van Asbrouck Ed-Félix, Van Bockland Mathilde, Van Butsele Gusta, Van Damme-Sylva Emile, Vandekerchove Julien, Van den Eycken Charles, Van der Heyden Jacques, Van Engelen Louis, Van Hove Edmond, Van Leemputten Frans, Van Luppen Prosper, Van Melle Henri, Van Overbeke Edouard, Verstraete Théodore, Vervloet Victor, Vierin Emmanuel, Wahanin Edouard, Wauthy-Dubrule Pauline, Williaert Ferdinand, Witdoeck Victor, Wytsman Juliette, Wytsman Rodolphe
** Catalogue
- Anonyme, « Chronique locale : Au Cercle Artistique », in *Le Courrier de l'Escaut*, 08/09/1892.

Province de Liège

(08/05-13/06) Liège, Conservatoire. **Salon 1892 – Liège.**
* Organisation : Société pour l'Encouragement des Beaux-Arts, sous la présidence de M. Ernest Nagelmackers.

Revue Floréal. 15/01/1892 – 15/05/93.

Création de la revue Floréal par Paul Gérardy et Charles Delchevalerie, deux des cadets de La Wallonie, revue mensuelle puis bimensuelle de littérature et d'art (janv. 1892-15/5/ plus un fascicule non daté)
* Verhaeren, Maeterlinck, Régnier, Viélé-Griffin, Mockel, Mauclair, Kahn, Hérold ainsi que le poète allemand Stefan Gorge.
** PREMIÈRE COUVERTURE : Auguste Donnay
La revue poursuit le travail de la revue d'Albert Mockel ; « La Wallonie » qui allait disparaître la même année.
L'imprimeur est le même : Vaillant-Carmanne.
L'esprit également : la défense de l'idéal symboliste.
Seulement sous l'influence de Paul Gérardy, la revue va s'ouvrir sur l'Allemagne : des fragments d' « Albagal » de Stefan Georges paraîtront dans le n° 9 de septembre 1892.

(mai-juin) *La Wallonie* publie partiellement un récit de Gide, «Le Voyage d'Urien»

(/ - /) . **Exposition de l'Association pour l'Encouragement des Beaux-Arts**.
* e. a. Oyens David, Oyens Pieter.

Liège, Fondation du Cercle des Beaux-Arts

http://www.edgarddhont.com/pages/les-cinq.html
En 1892, le groupe "Les Cinq" crée un projet associatif plus large qui se pare du titre de " **Cercle des Beaux-Arts**". La congrégation des artistes liégeois possèdera ainsi une première organisation réellement représentative sans intervention directe des vieux représentants politiques dépassés ainsi qu'un local de réunions et d'expositions au centre de la "Cité Ardente". Après le premier conflit mondial, les jeunes pousses politiques se rendront compte de l'absolue nécessité d'une telle infrastructure et mettront sur pied la future "**Société Royale des Beaux-Arts"** qui remplacera le vieux Cercle mis avec obstination sur la touche...Le terme "royal" sera offert par le roi Albert I quelques mois après la "reprise en main" de l'ancien Cercle par la nouvelle génération.
Il est plus que probable qu'un conflit de personnes rendit les années d'après-guerre assez tendues. Edgard D'Hont claqua sûrement la porte et en paya les conséquences. En effet, dans nombre de textes officiels parus ensuite, les membres du "nouveau" cercle ont tenté de falsifier l'exactitude des faits. Ils ont en effet "oublié" l'exposition initiale du groupe "Les cinq" pour ne se souvenir que de l'événement similaire bien plus tardif de 1892, inauguré par le roi Léopold II. La confusion, probablement volontaire, mêle la création du Cercle et la soi-disant exposition de novembre de la même année. Le péché "par omission" consiste à mêler les événements et à gommer ainsi leur origine exacte.
Rappelons que même en 1892, le secrétaire officiel du Cercle était Edgard D'Hont. Ce dernier le restera jusqu'en 1918...Perfidie supplémentaire, lors de l'assemblée générale du 14 avril 1919, le nouveau secrétaire **Arthur Snyers**, "oubliera" de citer le nom de son prédécesseur et de l'inclure dans les félicitations qu'il adresse à l'association dont il prend, à ce moment précis, une part des rênes...De plus, lors de l'officiel " Salon du Centenaire de la Société Royale des Beaux-Arts de Liège" en 1933 intitulé "Le visage de Liège", alors que TOUS les artistes récents et anciens sont représentés...Edgard

D'Hont n'occupera aucun espace aux cimaises...S'agit-il d'une vengeance ou d'une bouderie de la part de l'artiste ? Les témoins ont disparu et se taisent à jamais. Qu'importe puisque le Cercle aux dénominations diverses et successives continuera son œuvre de soutien effectif aux artistes...
Malgré les vicissitudes et rivalités, Le Cercle Royal des Beaux-Arts existe toujours de nos jours en ses locaux rue **Soeurs de Hasque**.
La vie culturelle de la ville de Liège, oublieuse, a sans doute totalement oublié plus qu'un groupuscule méconnu formé par cinq artistes courageux lui a donné ses premières et incontestables lettres de noblesse à l'orée d'un vingtième siècle fertile en événements...
Puisse ce site le lui rappeler !
- Pierre Somville in cat. *Le Cercle Royal des Beaux-Arts, 1892-1992*, éd. Crédit Communal, 1992, p. 7.
"L'idée d'une nouvelle association d'artistes, qui produiraient leurs oeuvres en une exposition annuelle, fait son chemin au sein de la jeune génération. Trente d'entre eux se réunissent et décident de fonder le groupe auquel ils rêvent. Outre Moreels, président, et Antoine, secrétaire, on y trouve les noms de Berchmans, Donnay, Heintz, Rassenfosse, Ubaghs et Wurth. Sans oublier la présence féminine avec M^{mes} Ranzy-Putzeys et Trasenster, et M^{lles} de Laveleye, Jamar et Molitor."

(01/11-16/11) Liège, Salle de l'Émulation : **Première exposition du Cercle des Beaux-Arts**
* 200 œuvres d'une quarantaine d'artistes : outre les fondateurs, e.a. Berchmans Oscar, Mignon Léon, Bauès Louis, Heintz Richard, Rassenfosse Armand.
** Catalogue non illustré.
*** Tombola où l'on pouvait gagner l'œuvre de l'un ou l'autre exposant ou le droit de se faire portraiturer par eux.

Joseph Defrecheux, Georges Willame et Oscar Colson créent à Liège (Vaillant-Carmanne) «**Wallonia**», recueil mensuel, fondé en décembre 1892 [pas dans Labor, 1993] (déc. 1892-juin/juil.1914). Sous-titre : Archives wallonnes d'autrefois, de naguère et d'aujourd'hui.

* Directeur : Oscar Colson, militant wallon jusqu'à la collaboration avec l'Allemagne lors de la première guerre.
** Couverture d'Auguste Donnay (+ ill.)
- Jean Servais, « Revues et périodiques » in *La Wallonie, le Pays et les Hommes*, t. 4, 1981, p. 332.
En 1893, un instituteur liégeois, Oscar Colson, passionné de folklore et ardent wallon, eut l'idée heureuse de fonder un périodique qui s'adressait à *toute* la Wallonie. C'était un autodidacte d'une rare érudition, qui, en outre, cultivait la musique ; ce qui lui permettait, à une époque où les enregistreurs n'existaient pas, de transcrire très exactement les chansons populaires. De surcroît, c'était un organisateur remarquable, doublé d'un homme d'une volonté et d'une puissance de travail exceptionnels.
Il sut, à travers tout le pays wallon et dans tous les domaines, recruter les compétences les plus éclairées pour en former une équipe de spécialistes entièrement dévoués à leur idéal.
La guerre en 1914 allait arrêter ce magnifique effort, mais les 21 volumes de la collection constituent une somme qui embrasse la culture wallonne dans sa totalité. Ajoutons que les lettrines, bandeaux et culs-de-lampe qui décoraient le texte étaient dus à Auguste Donnay. En ce qui concerne le folklore, les arts, les lettres et la dialectologie ou ce qu'on appelle le « petite histoire » du pays wallon, Wallonia avait conquis la première place et s'était imposée tant chez nous qu'à l'étranger.
Pourquoi n'a-t-elle pas, comme certaines de ses consœurs, reparu avec le retour de la paix ? C'est une triste histoire : Oscar Colson, wallon convaincu, mais trop passionné, se laissa entraîner à accepter un poste dépendant du « Conseil wallon » instauré par l'ennemi qui n'obtint jamais, faute d'adhérents, le succès du « Conseil des Flandres ». Au moment de la débâcle, il s'enfuit vers l'Allemagne et, de là, en Suisse (à Lausanne, je crois) où il s'établit comme libraire. Il mourut obscurément et désespéré, sans avoir jamais cherché à rejoindre son pays."
**** Collaborateurs :

- Au n° d'avril 1901 (t. IX): Charles Delchevalerie, "Auguste Donnay", 65-78.
- Au n^{os} 1-2 de janv.-fév. 1911: Charles Delchevalerie, "Octave Pirmez. Étude biographique et critique".
- Dans un n° de 1914: Charles Delchevalerie, "François Maréchal". Plasticiens (outre Auguste Donnay):
- Au n^{os} 1-2 de janv.-fév. 1911: deux dessins inédits d'Yvan Cerf.
et encore Georges Koister, Nestor Outer (Virton), Armand Rassenfosse.
***** Wallonia devient par la suite l'organe de la Société des Amis de l'Art wallon.
****** Note:
"Collection de « Wallonia », tomes I à XVII, 1893 à 1909 inclus.
Depuis sa fondation Wallonia a publié chaque année un volume complet in-8° avec table des matières. À la fin du T. V (1897), du T. X (1902) et du T. XV (1907) sont annexés des Tables quinquennales analytico-alphabétiques qui constituent le répertoire idéologique et onomastique de la publication. Chaque volume, élégamment édité, est abondamment illustré de dessins originaux, portrait, etc. et contient de nombreux airs notés. Les huit premiers volumes comptent plus de 200 pages ; les volumes suivants, plus de 300 pages. Total pour les 17 volumes : 5.235 pages."

Province de Namur

Namur. Cercle artistique et littéraire

(/ - / /1892) Namur, Cercle artistique et littéraire. **Exposition internationale et triennale des Beaux-Arts**.
* e. a. Calais Henriette.

REGION FLAMANDE

Province de Flandre Orientale

Gand, Casino

(21/08-10/10/1892) Gand, Casino. **Salon 1892 – Gand. 35e exposition. Centenaire 1792-1892**.
* e. a. Calais Henriette.
Catalogue numérisé (archives Getty) : https://archive.org/details/lesexpositionsda00ghen

Gand, Cercle des Beaux-Arts

(/ - / /1892) Gand, Cercle des Beaux-Arts. **[Sans titre]**
* Oyens David, Oyens Pieter.

Gand, Cercle artistique et littéraire

(10/01- / /1892) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Claus Emile**.

(14/02- / /1892) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Goemans Gustave, Michel Gustave.**

(06/03- / /1892) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Bekaert Maurice**.

(22/03- / /1892) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Nederlandsche Etsclub**.
* e. a Toorop Jan

(24/05- / /1892) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Baron Théodore**.

(05/06- / /1892) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Ceuppens J**.

(/ - / /1892) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Tableaux des peintres préraphaélistes anglais en photographie.**

(06/12- / /1892) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Nys F**.

(25/12/1892- /01/1893) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Exposition de Noël**.
* Baron Théodore, Bekaert, Billiet, Binjé, Breydel, Ceuppens, Claus, Colleye, De Bruycker, Den Duyts, De Gottal, De Keghel, De Saegher, De Vigne, De Weert, De Wette, Dumont Mlle, Duyckers, Goemans, Heins, Hendrickx, Horenbant, Hoste, Le Boucq, Kasteleyn, Jonnaert, La Roy, Maertenlinck-Lefebvre, Marcette, Mattelé, Metdepenninghen, Michel, Parmentier, Pirenne, Quyo, Reclaire, Roelant, Smets, Strel, Toefaert, Tremerie, Vanaise Gustave, Van Bambeke, Van Biesbroeck, Van Butsele, Van Canedem, Van den Bossche, Van Eeckhout, Vermeilen, Vosmaer, Wohlen, Wytinck, Wytsman Juliette, Wytsman Rodolphe.

Province d'Anvers

Anvers, Société royale d'Encouragement des Beaux – Arts.

(24/04-18/05/1892) Anvers, Société royale d'encouragement des Beaux-Arts. **Exposition des Membres de la Société royale belge des Aquarellistes.**
* Exposition d'Aquarelles, Pastels, Dessins, Gravures et Sculptures.
** e. a. Khnopff Fernand
+ Oyens David, Oyens Pieter.
Presse :
- Edmond Louis, L 'Exposition d'Aquarelles à Anvers. I, in *La Fédération Artistique*, Bruxelles, 1er mai 1892, 19e année, n° 28, p. 331.

Esthétiques

Association Pour l'Art (1892-1893)

Fondée comme successeur de l'Art indépendant.
L'association veut faire accepter, dans l'esprit des XX, les expressions artistiques contemporaines.
Le comité fondateur se compose de Charles Dumercy, Max Elskamp, Georges Morren, Gustave Serigiers et Henry Van de Velde.
A l'image des XX, ils organisent expositions, conférences et concerts.

(29/05- /06) Anvers, Ancien musée de Peinture. **Association pour l'Art (01e exposition)**
* Le premier salon est constitué en majeure partie d'artistes ayant participé aux Salons des XX en 1891 et 1892
** e. a. Boch Anna, Finch Willy, Lemmen Georges, Minne Georges, Morren Georges, Redon Odilon, Signac Paul, Toorop Jan, Van de Velde Henry, Van Rysselberghe Théo et des œuvres de Pissarro Camille, Seurat Georges, Toulouse-Lautrec Henri de et Van Gogh Vincent,
*** Rops fait scandale avec son *Pornocrates*.
**** Pendant le salon a lieu une rétrospective Hiroshige montrant des œuvres empruntées aux collections de Lemmen et Van Rysselberghe.

Art belge à l'étranger

FRANCE

(07/05-30/06/1892) Paris / FR, Palais des Beaux-Arts / Champ-de-Mars. **Société nationale des Beaux-Arts**.
* e. a. Stevens Alfred.

(19/03-27/04/1892) Paris / FR, . **Salon des Indépendants**.
* e. a. Lemmen Georges.

(/ - / /1892) Paris / FR, . **Première exposition des Peintres néo-impressionnistes**.
* Seul participant belge : Van Rysselberghe Théo (en fait, le seul qui ne soit pas français).

(10/03-10/04/1892) Paris / FR, Galerie Durand-Ruel. **Premier Salon de l'Ordre de la Rose-Croix, du Temple et du Graal (Geste esthétique).**
* Organisation : Association éponyme fondée par Merodack (Sâr) Péladan en 1890. Des salons sont organisés de 1892 à 1897.
** Participations de Jean Delville, Fernand Khnopff, Georges Minne.
Presse :
- Félix Fénéon, R+ C, in *Le Chat Noir*, Paris, 19 mars 1892, p. 1926.
- Remy de Gourmont, Les premiers Salons Rose + Croix, in *Le Mercure de France*, Paris, mai 1892, p. 63.

(/ - / /1892) , **Cité Lorraine des Amis des Beaux - Arts**.
* e. a. Khnopff Fernand

PAYS-BAS

(15/07 -14/08/1892) Den Haag / NL, Haagsche Kunstkring. **Tentoonstelling van Schilderijen en Tekeningen van eenigen uit de « XX » en uit de « Association pour l'art ».**
* e. a.. Georges, Van de Velde Henri, Van Rysselberghe Théo…
** Conférences de Henri Van de Velde (« Du paysan en peinture ») et d'Emile Verhaeren.
*** Van de Velde y fait la connaissance de Jan Thorn Prikker.

GRANDE-BRETAGNE

(mai 1892) London / GB, New Gallery, Summer Exhibition (05e)
* e. a. Khnopff Fernand
- Phipps Jackson, Current Art The New Gallery, in *The Magazine of Art*, Londres - Paris - Melbourne, 1892, p. 290, ill.
- X, The Chronicle of Art, in *The Magazine of Art*, Londres, 1892 (juin), p. XXXV.

(/ - / /1892) London / GB, The New Gallery, **Autumn Exhibition**.
* e. a. Khnopff Fernand

(/ - / /1892) London / GB, Royal lnstitute, Piccadilly, Society of Portrait Painters. Second Exhibition.
* e. a. Khnopff Fernand

(/ - / /1892) Liverpool / GB, Walker Art Gallery, Liverpool Autumn Exhibition.
* e. a. Khnopff Fernand